

Omaha, March 28th 1883

[Apr. 12?]

The next gathering of the "BELLES LETTRES CLUB," occurs at the residence of Mr. Wm. A. Shelton on the evening of Tuesday, the 29th April.

ORDER OF EXERCISES.

~~Review the Great Historical~~
~~Subject for that evening.~~

Attest:

G. Stevenson
Secretary.

J. L. Webster
President.



NOTHING BUT THE ADDRESS

Ag. W.L. 11

City.

Territory of Utah

Executive Office,

Salt Lake City, Apr 12th 1883.

327 1/2

Dear Sir,
With a view of meeting
your wishes as to the proper execu-
tion of the laws in and about
Huntsville, I have pleasure in saying
that I will cordially cooperate
with you in stopping depredations
and bringing the Thieves out there
to justice. I conferred freely
with Major B. L. Comaf - B. L. Comaf
now marching the Thompsons - and
with H. L. Thacker of Deland. If
there be hunters to be found
out there, who will undertake to
execute the laws, we will try and

25/7

Secretary of State

Executive Office

Salt Lake City, Apr 12 1883

Find Them, and have them
I have the ~~Assets~~
but to be sure that I can
See H. Murray
Governor

Murray, Hon. E. H.

Salt Lake City
April 12. 1883

Genève, la Suisse, le 12 Avril 1883.

I.

318

Mon cher père;

Je viens de faire un voyage en bicyclette d'ici à Grenoble, France et retour. Cette ville est à peu près 160 kilomètres au sud de Genève: (100 milles anglais). Le 6 courant l'avant-midi, on m'a apporté une lettre de M. Bruel, le président du Vél.-Club de Genève, qui me disait que deux messieurs allaient partir pour Grenoble, Marseille et Nice à deux heures cette après-midi, et si je voulais les accompagner il fallait être en face de l'église de Plainpalais à l'heure indiquée. Elle disait aussi que M. Bruel avec un compagnon de voyage partirait sur un tricycle à deux places le même jour à six heures le soir pour rejoindre les autres à Annecy à quarante deux kilomètres de Genève où ceux-ci devraient coucher. M. Bruel et son compagnon de voyage, M. Humbert, voudraient aller jusqu'à Grenoble et ensuite retourner à Genève.

Je me suis décidé à les accompagner jusqu'à là et à revenir ici en même temps que le tricycle. Je me suis bien dépêché pour être à temps au rendez-vous, et à mon arrivée sur mon bicyclette, habillé en costume de voyage et ayant mon sac de bicyclette derrière la selle j'ai trouvé

II. que les deux autres y étaient déjà
avec leurs bicycles. Bientôt après nous
sommes partis. Nous avons pris la
route pour Annecy dans le département
de Haute-Savoie, France. D'abord il y eut
bien des côtes à monter, mais à partir
de Cruseilles la route descend jusqu'à
Annecy. À la Caille un endroit de baines
d'eau sulfureuse nous nous sommes
arrêtés sur le pont de fil de fer qui
traverse le ravin profond de neuf cents
pieds et large de trois cents pieds environ.
Nous y sommes resté peut-être un quart
d'heure à admirer le coup d'œil splen-
dide. Arrivant à l'autre bout du pont
nous fûmes arrêtés par les douaniers.
Un d'eux est venu avec nous au bureau
des douanes. Au bout de deux heures, on nous
a fait passer en douane. Il a fallu autant
de temps parce que je ne voulais pas
payer le droit d'entrée, mais j'ai bien
été forcé de le faire car le capitaine des
douanes, étant sûr, n'a eu confiance
ni en moi ni dans les récépissés que
je lui présentais pour montrer que j'avais
déjà payé le droit d'entrée. Mais j'ai pris
un récépissé de la douane cette fois-là, qui
m'a donné le droit d'être remboursé en

sortant de la France avec mon bicycle. III.
D'ici nous nous sommes pressés car la
nuit tombait rapidement. Un peu après
sept heures nous étions dans une au-
berge à Annecy et pendant qu'on nous
préparait notre souper, nous nous
sommes promenés un peu dans la ville
et le long du lac qui se trouve ici, entouré
de grandes collines. Je n'ai pas appris
le nom de ce lac, mais les autres l'ap-
pelaient le lac d'Annecy. Je me suis
couché de bonne heure mais j'étais telle-
ment fatigué que j'en ai presque pas dormi.
La raison pour laquelle j'étais si fatigué est
que j'avais fait une longue course à pied
d'à peu près trente kilomètres au haut du
Grand Salève une petite montagne au sud
de Genève, le jour avant, avec des courais-
sance de la ville. A onze heures du soir
M. Bruel et M. Humbert sont arrivés à l'au-
berge en "Sociable" comme on appelle
le tricycle à deux places. Avant sept heures
la journée suivante, après avoir déjeuné
d'œufs et de lait, nous étions en route pour
Grenoble à cent quinze kilomètres (70 miles)
d'Annecy. Nous avons grimpé plusieurs
côtes et ensuite par une descente rapide
nous sommes arrivés au village d'Alby

IV. situé sur une espèce de niche dans la paroi d'une gorge profonde et étroite. Ici nous nous sommes arrêtés pour photographier le col qui est très pittoresque. Pour passer de ce col, il nous a fallu monter une côte bien trop raide pour le faire à selle, par conséquent nous avons monté nos machines dans une autre sens. C'est à dire nous les avons poussées; ce qui fut assez facile à faire, car tout compris mon bicyclette ne pesait pas plus que vingt cinq kilogrammes (soit, cinquante livres). De là une route descend jusqu'à Aix-les-Bains, où nous nous sommes arrêtés pour goûter.

A partir d'Aix-les-Bains — ville où vient beaucoup de monde pour les bains tous les étés — la route suivait le bord du "lac du Bourget". A cet endroit la route est mauvaise; elle n'est pas unie et tout couverte de cailloux, cela fut fort pénible pour le tricycle qui se pouvait pas éviter les pierres comme les ~~tricycles~~ bicyclettes. Nous fîmes bienheureux quand cette étape fut passée et que nous fîmes sur la longue avenue avant d'entrer dans la ville de Chambéry.

Entrant dans la ville nous sommes descendus à l'hôtel près de la gare du chemin de fer. Après avoir jonné d'une bonne quantité d'eau chacun, nous eûmes un dîner splendide de midi à une

heure. à deux heures nous fîmes encore une V.
fois en route. Il y avait quelques collines ça
et là, mais en général la route va en descen-
dant jusqu'à Grenoble. Nous avons traversé
l'Isère et suivi la rive gauche. Entre Cham-
béry et Grenoble nous nous sommes ar-
rêtés deux fois, la seconde fois pour al-
lumer les lampes du tricycle et de mon
bicycle. Malheureusement les deux autres
vélocipèdes n'avaient point de lampe
et il nous a fallu marcher doucement
à cause de eux. Pendant cette dernière
heure et demi naturellement j'en ai
rien vu qu'une partie de la route devant
moi éclairée par ma lampe. Nous sommes
entrés dans Grenoble par la porte des
Trois Cloîtres en traversant le pont-levis.
Nous avons traversé plusieurs rues et
places quand nous sommes arrivés sur
une grande place publique où une délé-
gation du Velo-Club de Grenoble nous at-
tendait et nous fit bon accueil. L'hôtel
était tout près. De changer nos costumes
de voyage et de nous mettre en bourgeois
furent l'affaire d'un moment. Ensuite un
bon souper nous réconforta. Nous avons
passé une soirée agréable dans un
grand café. Tout le monde était

impatient de voir arriver le lendemain,
car il devait y avoir une course de
tricycles de cinquante kilomètres (soit,
31 milles anglais). Avant d'arriver j'étais
dans "mon portefeuille", comme disent
les jeunes gens français pour le lit.

Ici je m'arrêterai et dans une autre
lettre je donnerai une description de
mon retour à Genève ainsi que mon
séjour à Grenoble.

Je viens de recevoir (hier) une lettre de ma
mère, la première que j'aie reçue adre-
sée directement à Genève.

Je me porte à merveille et j'espère que
tout le monde chez vous est de même.

Croyez-moi, mon cher père

Votre fils dévoué

James Waite Howard

A/ Général W. C. Howard.

Geneva
April 12. 1883

James W. Howard

P. C. HIMEBAUGH, Pres't.
J. L. McCAGUE, Vice-Pres't.

GEO. A. JOPLIN, Gen. Sec'y.

J. E. DAVIDSON Sec'y.
WM. FLEMING, Treas.

Young Men's Christian Association

ROOMS FIFTEENTH AND FARNAM STREETS.

Omaha, April 12th 1883

Gen. C. C. Howard:

Dear Bro:

The State Executive Committee of the Young Men's Christian Association will meet in the room of the Omaha Assoc. on next Monday after-noon April 16th at 3 o'clock. As important business will come before the Committee every member is urged to be present.

P. S. Lisenring Chairman
McJoplin

G. M. C. A.
per J. A. Goplin

Canada
April 12. 1883.

File

Howard University,

REV. WM. W. PATTON, D. D.,

President.

J. B. JOHNSON,

Secretary and Treasurer.

Washington, D. C., April 13th, 1883

Gen. O. O. Howard;

Dear Sir;

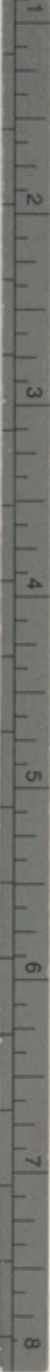
At the last meeting of our Executive Committee, your recent letters to the Treasurer and myself, relative to your note for \$10,000, held by the University, and to a payment of interest thereon lately by you to Prof. Bascom, our former Law Professor, were read and considered. The Committee being your friends as well as Trustees of the University, and feeling sure that you did not correctly apprehend their action, or you would not have alluded to it as "hostile" and "unfriendly", requested me by vote, to state to you the views which they have of the interests involved. This I now proceed to do.

1. In such a matter the Trustees must necessarily act as those having a legal trust in charge, in behalf of the University. They must not be swayed by personal friendships for you as a man or as a fellow Trustee, nor are they at liberty to act as they might do in their private affairs; but they must rigidly be governed by their duties as prescribed in the Charter.

2. Under this responsibility, they find in their hands, as part of the assets of the University, a note given by you, in behalf of the Law Department, for \$10,000, bearing six per cent annual interest, and having ten years of its original twenty years of time yet to run. This note, on which interest has remained unpaid for

Journal of J. H. H. H.

1882



several years, you ask the Trustees to surrender, because your property has been greatly reduced. Any one of Trustees holding this note individually could release you at once, if he so pleased; but it is believed, that the Trustees as such, do not possess the legal ^{power} to surrender it, and that if they should do so, they would commit a breach of trust, for which they could be held responsible, precisely as if they should give away any other \$10,000 of the assets of the University. In view of the past experience of the University, there should be caution, as to taking any step that would subject it to public assault. In addition to the supposed lack of power to surrender the note, it would be alleged by those who would criticize such action (and they are many), that when a note has yet ten years to run, it would be premature, to surrender it on the ground of your poverty; as you have not gone into bankruptcy, and do not propose to do so, and as no one can tell what your pecuniary circumstances may be, ten years hence, from business enterprise, friendly bequests, or other causes.

3. Moreover, your personal friends have urged with no small force, that for you to ask, and for the Trustees to grant, a surrender of the note, would operate disastrously for you. They say, that the note was given by you in peculiar circumstances, to meet an exigency, at a time when you and the University were being subjected to hostile criticism; and that if it were now surrendered, your old enemies would instantly charge you and the Trustees, with participating in a sham transaction, by which the public and the entire were deceived. They would allege, that there was no intention of paying the note, when it was made; that the length of twenty years for it to run looks that way; and that now ten years have expired, during seven of which no interest has been paid, the Trustees have quietly surrendered it to you, their old friend and fellow-trustee. That this was not in reality true, would not, in the circumstances, prevent it from being believed by many.

Howard University,

REV. WM. W. PATTON, D. D.,

President.

J. B. JOHNSON,

Secretary and Treasurer.

Washington, D. C., _____, 188

4. Consequently the Committee think, that the only practicable way of extrication is, for you personally to apply to philanthropists of your acquaintance, to assume and pay up this \$10,000 endowment for the Law Department. You could accomplish it; but no one can do it in your name. Our Financial Secretary, Dr. Harvey, has tried persistently, but in vain. Not a man, to whom you have given him letters, has contributed a dollar, and the late bequest from Mr Dodge is due to the representations of Dr. Craighead of the Theological Department, made just before the writing of the will.

5. In view of these considerations, affecting both the University and yourself, the Executive Committee advise the withdrawal of your letter requesting the surrender of the note; so that it need not be acted upon by the Trustees, nor be mentioned in the Minutes. This is their candid, deliberate and friendly opinion on the matters in question.

In behalf of the Executive Committee

Yours truly

Wm W Patton
President.

Howard University,

REV. WM. W. PATTON, D. D.,

President.

J. B. JOHNSON,

Secretary and Treasurer.

Washington, D. C., _____, 188

Received by the
Board April 17/83

Washington
April 12/83

Johnston, J. B. M. W.

322
J. W. Foley

Omaha Apr 13

1883

Gen O O Howard

Dear Sir

You may be surprised to receive a letter from me and to wonder at my presumption

But to make my excuse is that I take this method of asking of you a favor in my behalf

It is this I would like to find something to do in Government employ where I could get better wages than I am now earning as my present wages only gives ~~me~~ myself and family the bare necessaries of life and I am gradually growing old and would like to find something to do By using economy we could buy Bay something for a rainy day

I am a wagon & Carriage wood

worker by Trade and would like
some kind of Woodwork to do
for Government where I could
earn 75 or 80 Dollars a month

But I would accept anything I
could do at the above wages

I need not detail to a Personal
History of myself and family
of our sickness and other misfortunes
as an excuse for approaching
you on this subject

I Base my claim for a job
with the Opinion that the
Patronage of the Government -
ought as much as possible be
extended to those who on many
Hard Campaigns & Hotly Contested
Battles all over the Southern
States earned the right to ask
Uncle Sam for a chance to
make a little money to live on
The writer can enumerate
quite a list of Battles which

le
Became my duty to take part in
some of the most important ones
Skirmishes and Siege of Corinth
Battle of Corinth Battle of Ink
Raymond Jackson Champion
Hills and Siege of Vicksburg
Missionary Ridge near Chattanooga
25th Nov 63 Our Reg was engaged
near the Tunnel on the Left of Line
at Mission Ridge At Vicksburg
we was about one mile south
of Mt Hill in Gen John E Smiths
Div 15th Corps When we were
Discharged at St Louis we had 390
men Left out 1760 men recruits
and all we had over four hundred
men killed in Battle alone
I have two Honorable Discharges
one for Three years in 10th Mo
inf One for about nine months
in the 12th Ills Vet infy
Now Gen you may say why
dont I go to The Quartermaster

and seek a chance My reason
is this I expect the Gen
is Besieged with applications so
much that he would not give me
a second thought I would like
if you would consider my case
and see if you could not help me
a little in this matter I
will enclose an envelope with my
name and stamp on it Let me
know what you think of it if only
a line it would not do for me
accept a job out at any the
forts west

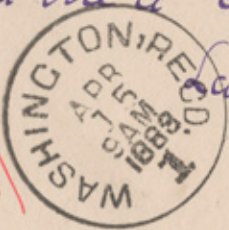
Yours Respectfully

John W Foley

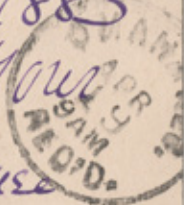
Attens O. April 14 1883

If you have any Copies of your
Lecture on "Gettysburg" please
Send me a Copy. Yrs. L M Jewett.

Late Capt. Co. C.
61st Ohio Regt of
11th Corps.



306





NOTHING BUT THE AIR



Gen Ward

~~War. Department~~
~~Omaha~~
~~Nebr. Washington D.C.~~

Genève, Suisse, le 15 avril 1883.

353

Mon père bien aimé,

Il n'y a que quatre jours de puis que j'ai vous
ai envoyé une lettre en français de mon voyage
en vélo de Genève à Grenoble. Je me suis arrêté
dans mon récit à l'hôtel de Grenoble (Les Trois Dauphins)
le soir du 7 avril. Le matin suivant étant encore au
lit et profondément endormi je fus réveillé par des
coups sur la porte de ma chambre. C'était un des
membres du Velo-Club de Grenoble qui est venu pour
nous réveiller à temps pour voir le départ des tri-
cyclistes qui devaient être au rendez-vous à la
porte occidentale de la ville à sept heures moins un
quart. Je me suis vite habillé et après avoir re-
joint les autres je suis allé avec eux au rendez-
vous. Il y eut onze tricycles qui prirent part à
la course. Deux bicycles les accompagnèrent pour
rapporter comment les autres marchaient; —
car le bicycle marche beaucoup plus vite que
le tricycle. Tous sont partis à sept heures. Il
faisait frais et les coureurs avaient un peu
froid avant de partir, étant très légèrement
habillés. On m'avait présenté à M. Galica,
un membre honoraire du club qui m'a
accompagné en même temps avec deux autres
messieurs de Genève pour nous faire voir la
ville. D'abord nous sommes retournés en ville
traversant une grande place en forme d'un rec-
tangle entourée d'une double ligne d'arbres.
Cette place est celle où les "velociques" de la ville
s'exercent et où ils ont leurs courses de bicyclette.
La ville de Grenoble l'a fait repaver et elle donne
plusieurs centaines de dollars (francs vraiment)

1 2 3 4 5 6 7 8
II.
chaque année comme prix de course. Le trois
juin prochain, il y aura sur cette place les
courses annuelles de grande vitesse pour
les prix offerts par la ville et par le club. Ces
courses sont ouvertes aux étrangers dont
beaucoup viennent pour voir les courses et
pour y participer. Ensuite nous sommes
montés au fort que l'on appelle "la citadelle",
d'où nous avons eu une vue magnifique
de la ville et de la vallée entourées de mon-
tagnes. Tout autour de la ville de place en place
sont des forts. On est en train de démolir les
anciennes fortifications ou murailles de
la ville parce qu'elle avait trop agrandi; - sa
commerce est principalement des gants dont
elle fabrique une quantité énorme. C'est ici
qu'on fait le gant Juivintin si célèbre. Descendant
de la citadelle nous visitâmes le musée pub-
lic où se trouve une assez jolie collection de
tableaux et de sculpture ancienne et moderne.
Après une promenade en ville nous sommes
retournés à la place de départ des tricycles,
et avons trouvé que les premiers trois étaient
déjà arrivés; M. Brun fut le gagnant. Il par-
courut la distance, 50 kilomètres (soit 31 miles
anglais) en deux heures et cinquante six
minutes. Un peu plus tard les autres ar-
rivèrent et le prix fut donné à M. Brun,
comme le champion de l'année de la longue
distance en tricycle. Le prix fut une médaille
d'argent très jolie. Elle est gravée d'une d'un tricycle
et de l'année '83, et elle a en diagonal et en relief

1 2 3 4 5 6 7 8
les mots « Champion de fond ». ^{III.} Tout le monde s'est
réuni au grand café où les paroles ne
~~ne~~ manqueraient pas. A midi je suis allé
faire partie d'un dîner donné par le gagnant
du prix à plusieurs amis, y inclus nous
trois cyclistes de Genève; les deux autres
étaient partis à dix heures du matin
pour Avignon. A deux heures le dîner fut
fini et nous allâmes au rendez-vous pour
prendre congé de tous les jeunes gens qui
avaient été si aimables pour nous pendant
notre séjour à Grenoble. Enfin à deux heures
et demie nous sommes entrés dans l'hôtel
pour mettre nos costumes de voyage.
En cherchant nos machines à la place
où nous les avions laissées, nous les
avons trouvées sans selle, car les jeunes
gens ne voulaient pas que nous partions
ce jour-là pour rentrer à Genève. Mais
au bout d'un heure environ ils nous ont
rendu les selles et nous ont accompagnés
aux environs de la ville sur les bicyclettes et
tricycles, et enfin à un peu après cinq
heures du soir nous fîmes en route
pour St Laurent-du-Pont à trente deux
kilomètres de Grenoble, où nous devions
coucher. Nous avons pris une autre route
pour revenir que celle prise en allant.

Je viens de recevoir une lettre en anglais

IV.

de Wallet (écrite le vingt neuf mars) disant que
Gay vient de m'envoyer un peu d'argent,
assez pour me suffire jusqu'à ce que
vous puissiez m'en envoyer à votre
retour à Quahua; car vous étiez parti de
chez vous, quand Gay envoya l'argent, le
quel j'attends au bout de deux ou trois jours
encore.

Sincèrement votre fils

bien dévoué

James Waite Howard.

Rue de Klône, 29

Genève, [Switzerland]

J. W. Howard

à Quahua, Neb., E. U.

Amérique.

C. O. Howard

HEADQUARTERS, DEPARTMENT OF WEST POINT,

UNITED STATES MILITARY ACADEMY,

322
Cornwall on H.
West Point, N. Y., Apr. 16,

1883.

Dear Father:

After I returned from my visit to Dr. Knapp, N.Y., I wrote you, then went to work. I did not work long before Mrs. Cobb called me up & "told me" that I wasn't well. I stopped my extra recitations to Mr. Houston & began systematic exercises. I immediately began to feel better & the pain in the eyes settled into a head-ache which has lasted over a week now. It comes on whenever I begin to read or go out in the sun.

I took a cathartic pill the other evening & went

to bed feeling quite well
but was waked in the night
by such a headache that I
was greatly frightened. I never
had a headache at night before,
in fact I ~~never~~ never ~~know~~ what
a headache was before this
one which has been at me for
the past week. When it came
on at night I got up, walked
around & combed my hair
which sent it away until
morning. This headache is
caused by my eyes. I can not
use them by studying, reading
or looking out doors without
~~causing~~ bringing it on.

I am otherwise very
well, ambitious, & nervous
(in its best sense).

Johnnie is well and
doing well in his studies
& endeavors, - especially in

in his recitation to me: Geography & Algebra.

I for my part feel much better this evening than before in this week. I am anxious to hear from you - expect I shall tomorrow. If my eyes remain as well as they feel tonight I do not think that there will be any need of visiting the Dr. again.

Yr affectionate son
C. O. Howard.

P.S. I sent for a catalogue of the Harvard Med. College some days ago. It came today. I shall send you one for you. I wish you would examine it & form an opinion. Mr. Cobb thinks I ought not go to college although he is a ^{graduate} college

of Bowdoin. Mr. Houston &
Mr. Cook think that I ought not
to spend any more time on
Lat. or Greek but begin my
Medical course, or study French
& German.

This letter is written in haste
to let you know my condition
physically & mentally, i.e. my
opinion of my health & the
turn my thoughts are taking

Your son,
C. V. Howard.

323

Lauder Curdwater County
Nebo. Terr.

April 16th 1883

Genl. O. O. Howard

Commander Dept. of the Platte
Omaha, Neb.

General.

Will you have the kindness to
inform me what General Lauders
initials were, — deceased General U.S. Army

Very respectfully
James S. Patten

✓
Allen J. A.

London, W^o
April 16/83

Agreed by the
Genl. Admin^y
183

Cornwall on Hudson.
April 16 '83 N.Y.

Dear Father:

Will you please
get me a Naval Academy
Register for 1883?

I want an ap.
for June of the next. ('84)

Want you please write me
what the Pres. & Secy of N.
says about my appointm't.
With love I remain
your son John.



NOTHING BUT THE ADD

POSTAL CARD

NEW YORK
APR 17
ON THE HUDSON



Mr.

G. M. Brown,
N.Y.



Omaha Neb. Apr 16 1883

Genl O. O. Howard
City

My dear General

I would like you if you
could possibly with your convenience to come
to our Sunday School next Sunday, I will
see that the house be filled well to hear
you, I am convinced for the cause of Christianity
that by the visits of representation men to our
schools & churches occasionally a number of
people will be brought in who otherwise
could not be reached.

Will you not kindly co-operate with me to this end

Sincerely Yours

David Cole

P.S.

Please answer on the enclosed card, if you can't come next Sunday
please say when your convenience will allow you to visit us

Cal, Ca.

Charles
April 16/83

April 14th 1883
My dear Sir

AGENTS FOR
QUEEN BEE MILLS

PRODUCE PROVISIONS
HONEY AND CERRY
CALIFORNIA FRUITS
ORANGES
LEMONS
EGGS, CHEESE, BEANS
BUTTER
VEGETABLES
WATER PIPES

Omaha, Neb. April 17th 1883

The next gathering of the "BELLES LETTRES CLUB," occurs at the
residence of Mrs. Wm. Webster on the
evening of Tuesday, the 21st April.

ORDER OF EXERCISES.

Evening with Shakespeare.

Attest:

G. STEVENSON,

Secretary.

J. L. WEBSTER,
President.



NOTHING BUT THE ADDRESS



*cy
Lm.*

any.